

Décembre
2007

Perspectives pour les partis politiques de masse en Allemagne

Oskar Niedermayer

Une perte massive des adhérents

Si l'on regarde l'évolution du nombre des adhérents dans les partis politiques en Allemagne, on constate que tous les partis ont perdu des membres, mais en des proportions très différentes. Comparé à son meilleur niveau historique, c'est le PDS/Die Linke qui est le plus touché avec la perte de presque 4/5^e de ses membres. La CSU est la moins touchée avec une perte de seulement 1/10^e. Le nombre d'adhérents du SPD a été réduit de moitié, ceux de la CDU d'environ 2/7^e. Si l'on regarde l'ensemble du système des partis politiques, on constate qu'en 1980, environ 4 % de la population étaient membre d'un des principaux partis politiques. Fin 2005, il n'y en avait plus que 2 %.

Le groupe des Allemands organisés dans un parti politique se distingue nettement de la totalité des citoyens de par sa structure sociale. Les femmes sont massivement sous-représentées dans tous les partis, le plus fortement dans la CSU, le moins fortement dans le parti de gauche, le Linkspartei. Le SPD se situe dans la moyenne.

Oskar Niedermayer est professeur de Sciences Politiques à l'Université Libre de Berlin

La situation est encore pire en ce qui concerne la représentation des jeunes. La proportion des 14/16^e à 24/25^e ans atteint seulement un huitième (parti de gauche) à un quart (FDP) de la part de ce groupe d'âge dans la population totale.

Une faible représentativité sociale

Si l'on regarde la composition socioprofessionnelle, on voit qu'aujourd'hui plus aucun parti n'est un parti des ouvriers. Même au SPD qui compte la plus forte proportion d'ouvriers, la part de cette catégorie sociale parmi les membres est seulement la moitié de leur part dans la population allemande en général. Pour le FDP, la proportion des travailleurs atteint 1/7^e de la proportion existant dans la population. Le service public est en revanche extrêmement surreprésenté dans tous les partis, sauf le Linkspartei. Au SPD, il y a presque quatre fois plus d'agents du service public que dans la population ; chez les Verts, c'est plus de six fois plus. Les personnes diplômés sont également fortement surreprésentés dans tous les partis : à la CSU, il y a 2,5 plus d'adhérents bacheliers que dans la population, au SPD presque trois fois plus et chez les Verts plus de cinq fois plus. On doit donc constater qu'il y a un ancrage social toujours plus faible de l'ensemble du système des partis, même si la situation est différente entre les différents par-

tis. Des pans entiers de la population sont très sous-représentés dans l'ensemble du système des partis.

Comment freiner le recul des adhésions ?

Pour les efforts de recrutement de nouveaux membres ils existent trois stratégies :

(1) *Créer ou améliorer les incitations*: En s'inspirant des motivations des membres potentiels, essayer d'élaborer p.ex. des incitations émotionnelles, normatives, politiques et matérielles afin de rendre le parti plus attrayant en tant que communauté sociale, communauté de valeurs et espace de participation.

(2) *Réduire ou supprimer les obstacles à l'adhésion* : Des barrières comme la nécessité d'un engagement de longue durée (que beaucoup de personnes ne souhaitent pas), la charge financière des cotisations, les exigences de participation très prenantes en termes de temps, le large spectre thématique et la culture de l'organisation locale qui freinent l'adhésion, peuvent être levées. Cela peut se faire en autorisant la participation de membres « à l'essai », en suspendant pour une phase limitée l'obligation de verser une cotisation, en permettant de travailler pour le parti sur Internet, en favorisant la collaboration dans un projet et en créant une culture d'organisation locale ouverte à de nouveaux adhérents.

(3) *Créer ou bien augmenter les opportunités d'adhésion* :

- créer des cellules locales,
- Renforcer la présence des membres du parti dans les associations, les syndicats et les mouvements sociaux,
- récompenser à l'intérieur du parti le parrainage de nouveaux membres,
- permettre une adhésion par Internet et
- poursuivre et personnaliser le recrutement des adhérents

Des perspectives difficiles

Il ne faut attendre de toutes ces mesures que des résultats limités. Les partis ne peuvent avoir qu'une très faible influence sur les causes multiples de la baisse du nombre de leurs

membres. La recherche en sciences sociales expose les causes suivantes pour la baisse de l'engagement dans les partis politiques :

- les partis ont perdu le monopole de la participation politique ;
- la concurrence entre les partis s'est durcie,
- le mode d'engagement politique préféré des citoyens – notamment des jeunes – a changé,
- les activités et loisirs des citoyens se sont multipliés,
- les citoyens ne sont plus dépendants des partis pour accéder à l'information politique et idéologique
- les milieux sociaux qui sont le vivier de nouvelles adhésions se désagrègent de plus en plus,
- les organisations 'antichambres', comme par exemple les syndicats, ne fonctionnent de moins en moins en tant que terrains de recrutement,
- l'individualisation sociale conduit plutôt à se détourner des grandes organisations
- à cela s'ajoute pour l'Allemagne de l'Est un rejet des organisations politiques en réaction à la politisation forcée antérieure.

Les membres restent importants

Compte tenu de ces problèmes, faut-il renoncer en tant que parti politique à l'idée de rester un parti de masse ? De nombreuses raisons s'opposent à cette démarche: les adhérents comptent pour un parti en tant que « sismographes » des processus sociaux. Ils permettent au parti d'interpréter les besoins, désirs et peurs de sa propre clientèle. Ils comptent également en tant qu'agents de communication, comme ils transmettent les positions du parti aux autres citoyens, permettant ainsi de légitimer les décisions politiques du parti vis-à-vis de l'opinion publique. Les militants sont des multiplicateurs dans les campagnes électorales, indispensables malgré l'importance croissante des médias. *Last but not least*, ils sont aussi des électeurs.

Sur le plan interne du parti, les adhérents participent à la formulation des positions de fond, constituent la base de recrutement des leaders, payent les cotisations et agissent en tant que recruteurs de nouveaux membres.